

Mettons-nous au nombre de ces âmes aïamées de la parole de Dieu, et laissons nous attirer dans la solitude intérieure pour entendre en nous-mêmes la voix du bien-aimé.

II. La parole de Jésus-Christ nourrit à la fois l'âme et l'intelligence ; mais quand on la reçoit avec humilité et qu'on accomplit ce qu'elle enseigne, le Seigneur pourvoit aussi aux besoins corporels. C'est ce que nous voyons tout d'abord dans la multiplication des pains. Ce miracle réalise une consolante promesse de l'Évangile : « Cherchez avant tout le royaume de Dieu et sa justice, et le reste vous sera donné par surcroît. » Les chrétiens qui veulent l'accessoire avant le principal risquent souvent de perdre l'un et l'autre ; tandis que ceux qui vont droit à Jésus-Christ et lui abandonnent le soin du présent et de l'avenir, ne manquent jamais du nécessaire. Dût la Providence faire des merveilles, elle les assiste et justifie leur confiance.

Le Seigneur se plaît quelquefois à exercer la patience de ses disciples ; Il permet les épreuves et les privations ; mais Il ne tolère pas les inquiétudes, et Il proportionne son secours à notre foi.

ALLONS AU SACRÉ-CŒUR.

Nous sommes en plein temps consacré aux épanouissements de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus.

Depuis plus de deux siècles, le Divin Maître a lancé son appel qu'il renouvelle plus pressant que jamais. Si, aujourd'hui, les nuages de tempête s'amoncellent plus nombreux et plus noirs, si, dans son plan divin, Dieu permet que l'enfer enserre davantage l'Église de J.-C., que, malgré leurs efforts généreux, les vrais chrétiens se heurtent à des obstacles qui sembleraient décourageants, ces nuages, ces obstacles, ces dangers ne sont ils pas autant de voix par lesquelles Jésus nous clame : « mais, venez donc à mon Cœur, offrez-lui donc vos expiations, vos prières. Ce Cœur qui a sauvé le monde, je vous l'ai présenté et je vous le montre toujours comme votre défenseur invincible et le gage assuré de votre délivrance. »

Ce qu'en 1674, il a dit à sa bienheureuse confidente, il l'a dit pour nous, et elle nous le raconte ainsi en son nom. « *Le divin Maître me fit connaître que le grand désir qu'il a vait d'être parfaite-*